

Fresa y Chocolate



UNA PELÍCULA CUBANA EN COLORES (1993)
DIRECCIÓN: TOMÁS GUTIÉRREZ ALEA
CON: JORGE PERUGORRÍA, VLADIMIR CRUZ, MIRTA IBARRA

Académie Aix-Marseille

CineHorizontes
Festival de cinéma espagnol de Marseille



Director : Tomás Gutiérrez Alea, Juan Carlos Tabío

Reparto : Jorge Perugorría, Vladimir Cruz, Mirta Ibarra, Francisco Gattorno, Marilyn Solaya, Joel Angelino

Sinopsis : David (Vladimir Cruz) es un comunista convencido que estudia sociología en la Universidad de La Habana. Diego (Jorge Perugorría) es un artista homosexual acosado por la homofobia del régimen castrista. A pesar de las abismales diferencias que los separan, entre ellos surge una profunda amistad.

Premios :

1994: Nominada al Oscar: Mejor película de habla no inglesa

1994: Goya: Mejor película extranjera de habla hispana

1994: Festival de Berlín: Oso de Plata - Premio Especial del Jurado

1994: Festival de Chicago: Hugo de Plata - Mejor actor (Perugorría)

1995: Sundance: Premio especial del Jurado (Mención especial: Gutiérrez Alea)

1993: Festival de La Habana: mejor película

Enlaces :

<http://www.tamasa-cinema.com/film/fraise-et-chocolat/>

<http://www.tamasa-cinema.com/wp-content/uploads/2018/01/Fraise-et-Chocolat-DP.pdf>

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE

LYCEE

SOMMAIRE

Presentación del proyecto final..... p.5

Antes de ver la película..... p.9

Misiones durante la proyección..... p.25

Después de ver la película..... p.31

Más pistas..... p.47

Le film pourra être exploité avec des lycéens de cycle terminal, en lien avec la notion Lieux et formes du pouvoir ou encore Idée de progrès si on s'appuie sur des documents plus récents.

¿En qué medida la película FRESA Y CHOCOLATE constitue un fiel testimonio de la Cuba de los años noventa?

De nombreux documents relatifs à l'histoire cubaine des dernières décennies pourront aider les élèves à se saisir d'un contexte politique, social et culturel propre à l'île. Nous proposerons l'étude non exhaustive de certains documents possibles afin de consolider les acquis culturels des apprenants et de permettre une meilleure compréhension du film.

PROYECTO FINAL:

- EE: Redactar una carta que evoca la continuación de la historia.
- Otra posibilidad EO: Ponencia sobre la Cuba de los años 90.

Descripteurs du CECRL visés

PRODUCTION ORALE GENERALE

B1: Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.

B2: Peut méthodiquement développer une présentation ou une description soulignant les points importants et les détails pertinents. Peut faire une description et une présentation détaillées sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en développant et justifiant les idées par des points secondaires et des exemples pertinents.

MONOLOGUE SUIVI

B1: Peut faire une description directe et simple de sujets familiers variés dans le cadre de son domaine d'intérêt.

Peut rapporter assez couramment une narration ou une description simples sous forme d'une suite de points. Peut relater en détail ses expériences en décrivant ses sentiments et ses réactions.

Peut relater les détails essentiels d'un événement fortuit, tel un accident.

Peut raconter l'intrigue d'un livre ou d'un film et décrire ses propres réactions.

Peut décrire un rêve, un espoir ou une ambition. Peut décrire un événement, réel ou imaginaire. Peut raconter une histoire. Peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps. Peut donner brièvement raisons et explications relatives à des opinions, projets et actions.

B2 : Peut faire une description claire et détaillée d'une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt.

Peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents.

Peut développer une argumentation claire, en élargissant et confirmant ses points de vue par des arguments secondaires et des exemples pertinents.

Peut enchaîner des arguments avec logique.

Peut expliquer un point de vue sur un problème en donnant les avantages et les inconvénients d'options diverses.

S'ADRESSER A UN AUDITOIRE

B1 : Peut faire un exposé simple et direct, préparé, sur un sujet familier dans son domaine qui soit assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps et dans lequel les points importants soient expliqués avec assez de précision.

Peut gérer les questions qui suivent mais peut devoir faire répéter si le débit était rapide.

B2 : Peut développer un exposé de manière claire et méthodique en soulignant les points significatifs et les éléments pertinents.

Peut s'écarter spontanément d'un texte préparé pour suivre les points intéressants soulevés par des auditeurs en faisant souvent preuve d'une aisance et d'une facilité d'expression remarquables.

Peut faire un exposé clair, préparé, en avançant des raisons pour ou contre un point de vue particulier et en présentant les avantages et les inconvénients d'options diverses.

Peut prendre en charge une série de questions, après l'exposé, avec un degré d'aisance et de spontanéité qui ne cause pas de tension à l'auditoire ou à lui/elle-même.

PRODUCTION ECRITE GENERALE

B1 : Peut écrire des textes articulés simplement sur une gamme de sujets variés dans son domaine en liant une série d'éléments discrets en une séquence linéaire.

B2 : Peut écrire des textes clairs et détaillés sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en faisant la synthèse et l'évaluation d'informations et d'arguments empruntés à des sources diverses.

ECRITURE CREATIVE

B1 : Peut écrire des descriptions détaillées simples et directes sur une gamme étendue de sujets familiers dans le cadre de son domaine d'intérêt.

Peut faire le compte rendu d'expériences en décrivant ses sentiments et ses réactions dans un texte simple et articulé.

Peut écrire la description d'un événement, un voyage récent, réel ou imaginé.

Peut raconter une histoire.

B2 : Peut écrire des descriptions élaborées d'événements et d'expériences réels ou imaginaires en indiquant la relation entre les idées dans un texte articulé et en respectant les règles du genre en question.

Peut écrire des descriptions claires et détaillées sur une variété de sujets en rapport avec son domaine d'intérêt.

Peut écrire une critique de film, de livre ou de pièce de théâtre.

CONTRÔLE ET CORRECTION

B1 : Peut corriger les confusions de temps ou d'expressions qui ont conduit à un malentendu à condition que l'interlocuteur indique qu'il y a un problème.

Peut se faire confirmer la correction d'une forme utilisée.

Peut recommencer avec une tactique différente s'il y a une rupture de communication.

B2 : Peut généralement corriger lapsus et erreurs après en avoir pris conscience ou s'ils ont débouché sur un malentendu.

Peut relever ses erreurs habituelles et surveiller consciemment son discours afin de les corriger.

COMPRENDRE DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION ET DES FILMS

B1 : Peut comprendre une grande partie des programmes télévisés sur des sujets d'intérêt personnel, tels que brèves interviews, conférences et journal télévisé si le débit est relativement lent et la langue assez clairement articulée.

Peut suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Peut comprendre les points principaux des programmes télévisés sur des sujets familiers si la langue est assez clairement articulée.

B2 : Peut comprendre la plupart des journaux et des magazines télévisés.

Peut comprendre un documentaire, une interview, une table ronde, une pièce à la télévision et la plupart des films en langue standard.

INTERACTION ORALE GÉNÉRALE

B1 : Peut communiquer avec une certaine assurance sur des sujets familiers habituels ou non en relation avec ses intérêts et son domaine professionnel. Peut échanger, vérifier et confirmer des informations, faire face à des situations moins courantes et expliquer pourquoi il y a une difficulté. Peut exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel comme un film, des livres, de la musique, etc.

Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple pour faire face à la plupart des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage. Peut aborder sans préparation une conversation sur un sujet familier, exprimer des opinions personnelles et échanger de l'information sur des sujets familiers, d'intérêt personnel ou pertinents pour la vie quotidienne (par exemple, la famille, les loisirs, le travail, les voyages et les faits divers).

B2 : Peut utiliser la langue avec aisance, correction et efficacité dans une gamme étendue de sujets d'ordre général, éducationnel, professionnel et concernant les loisirs, en indiquant clairement les relations entre les idées. Peut communiquer spontanément avec un bon contrôle grammatical sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire et avec le degré de formalisme adapté à la circonstance.

Peut communiquer avec un niveau d'aisance et de spontanéité tel qu'une interaction soutenue avec des locuteurs natifs soit tout à fait possible sans entraîner de tension d'une part ni d'autre. Peut mettre en valeur la signification personnelle de faits et d'expériences, exposer ses opinions et les défendre avec pertinence en fournissant explications et arguments.

CORRESPONDANCE

B1 : Peut écrire une lettre personnelle pour donner des nouvelles ou exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel, tel un film ou de la musique.

Peut écrire des lettres personnelles décrivant en détail expériences, sentiments et événements.

B2 : Peut écrire des lettres exprimant différents degrés d'émotion, souligner ce qui est important pour lui/elle dans un événement ou une expérience et faire des commentaires sur les nouvelles et les points de vue du correspondant.

ÉTENDUE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

B1 : Possède une gamme assez étendue de langue pour décrire des situations imprévisibles, expliquer le point principal d'un problème ou d'une idée avec assez de précision et exprimer sa pensée sur des sujets abstraits ou culturels tels que la musique ou le cinéma.

Possède suffisamment de moyens linguistiques pour s'en sortir avec quelques hésitations et quelques périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité mais le vocabulaire limité conduit à des répétitions et même parfois à des difficultés de formulation.

B2 : Peut s'exprimer clairement et sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire.

Possède une gamme assez étendue de langue pour pouvoir faire des descriptions claires, exprimer son point de vue et développer une argumentation sans chercher ses mots de manière évidente et en utilisant des phrases complexes.

Antes de ver la película

I. Lluvia de ideas sobre Cuba con ayuda de las fotos siguientes.

Noter les données au tableau en les regroupant par thèmes. Une fois la collecte terminée, demander aux élèves de formuler des phrases complètes pour synthétiser les informations. Si les élèves n'apportent pas assez d'informations, possibilité de projeter des images telles que :



II. Cronología de la reciente historia cubana.

Se reparte esta cronología con blancos. Con ayuda de Internet, los alumnos tendrán que indicar a qué evento corresponden las fechas claves de la historia cubana reciente (aquí en rojo). (<https://www.dineroenimagen.com/2016-11-26/80719>)

Esta es la cronología de fechas clave del gobierno de Fidel Castro en Cuba:

1952 : golpe de estado de **Fulgencio Batista**

- **1 de enero de 1959** — Los guerrilleros encabezados por Castro toman el poder mientras el dictador Fulgencio Batista huye de Cuba.
- **Junio de 1960** — Cuba nacionaliza las refinerías de propiedad estadounidense cuando éstas se niegan a refinar petróleo proveniente de la Unión Soviética. Casi todas las demás empresas estadounidenses son expropiadas antes de octubre. Campaña de alfabetización.
- **Octubre de 1960** — Estados Unidos prohíbe las importaciones a Cuba que no sean alimentos y medicinas.
- **16 de abril de 1961** — Castro declara que Cuba es un estado socialista.
- **17 de abril de 1961** — Un grupo de guerrilleros anticastristas entrenados por la CIA tratan de invadir Cuba por la Bahía de Cochinos, pero fracasan.
- **7 de febrero de 1962** — Washington prohíbe todas las importaciones cubanas.
- **Octubre de 1962** — Un bloqueo estadounidense obliga a la Unión Soviética a retirar sus misiles nucleares de Cuba. En privado, el presidente John F. Kennedy promete no invadir la isla.
- **Marzo de 1968** — El gobierno de Castro se hace propietario de casi todos los negocios privados de la isla.
- **Abril de 1980** — El éxodo de Mariel: Cuba dice que el que quiera irse se puede ir. Salen unos 125.000 cubanos.
- **Diciembre de 1991** — Colapso de la Unión Soviética deja un efecto devastador en la economía cubana. Estado de emergencia económica = «**período especial en tiempo de paz**», desarrollo del turismo.
- **Agosto de 1994** — Castro declara que no detendrá a los cubanos que desean irse. Crisis de los balseros, unos 40.000 cubanos se lanzan al mar en un intento por llegar a Estados Unidos.
- **18 de marzo del 2003** — 75 disidentes cubanos son sentenciados a la cárcel.
- **31 de julio del 2006** — Castro anuncia que ha sido operado y cede el poder temporalmente a su hermano Raúl.
- **19 de febrero del 2008** — Castro renuncia como presidente. Primeras medidas económicas y ligera apertura política (ordenadores, móviles, desplazamientos, hoteles...); desarrollo de los « cuentapropistas », pequeños empresarios independientes
- **19 de abril del 2011** — Castro es reemplazado por su hermano Raúl como primer secretario del Partido Comunista de Cuba, el último cargo oficial que le quedaba.
- **17 de diciembre de 2014** — Su hermano Raúl y el presidente estadounidense Barack Obama retoman relaciones diplomáticas.
- **Julio de 2015** — Washington y La Habana reabren sus respectivas embajadas.
- **Marzo de 2016** — El presidente de Estados Unidos, Barack Obama, visita Cuba.
- **25 de noviembre de 2016** — Muere Fidel Castro.
- **19 de abril de 2018** - Miguel Díaz Canel sustituye a Raúl Castro como presidente.

III. CE Documentos que ilustran algunos eventos de la cronología y formas de resistencias a través del arte

Les deux premiers documents illustrent deux époques différentes de la chronologie proposée ci-dessus : les années 60 et les années 2000. Il s'agit de proposer aux élèves deux visions distinctes des apports et conséquences de la Révolution cubaine. Ces points de vue rejoignent ceux des deux protagonistes du film, Diego et David.

Les deux articles de presse tirés de El País, contribuent à apporter des pré requis nécessaires aux élèves d'une part pour se saisir de la portée du film au moment de sa sortie en 1994, d'autre part pour signaler l'évolution du statut des homosexuels dans l'actualité cubaine.

On pourra envisager un travail de groupes qui débouchera sur un compte rendu oral devant la classe. Chaque groupe pourra également proposer une brève trace écrite consultable sur un mur collaboratif type Padlet sous forme de résumé ou de carte mentale.

A. CE: Poema "TENGO", Nicolás Guillén

- Cuando me veo y toco,
yo, Juan sin Nada no más ayer,
y hoy Juan con Todo,
y hoy con todo,
5 vuelvo los ojos, miro,
me veo y toco
y me pregunto cómo ha podido ser.
- Tengo, vamos a ver,
tengo el gusto de andar por mi país,
10 dueño de cuanto hay en él,
mirando bien de cerca lo que antes
no tuve ni podía tener.
Zafra puedo decir,
monte puedo decir,
15 ciudad puedo decir,
ejército decir,
ya míos para siempre y tuyos, nuestros,
y un ancho resplandor
de rayo, estrella, flor.
- 20 Tengo, vamos a ver,
tengo el gusto de ir
yo, campesino, obrero, gente simple,
tengo el gusto de ir

(es un ejemplo)

25 a un banco y hablar con el administrador,
no en inglés,
no en señor,
sino decirle compañero como se dice en español.

30 Tengo, vamos a ver,
que siendo un negro
nadie me puede detener
a la puerta de un dancing o de un bar.
O bien en la carpeta de un hotel
gritarme que no hay pieza,
35 una mínima pieza y no una pieza colosal,
una pequeña pieza donde yo pueda descansar.

Tengo, vamos a ver,
que no hay guardia rural
que me agarre y me encierre en un cuartel,
40 ni me arranque y me arroje de mi tierra
al medio del camino real.
Tengo que como tengo la tierra tengo el mar,
no country,
no jailáif,
45 no tenis y no yacht,
sino de playa en playa y ola en ola,
gigante azul abierto democrático:
en fin, el mar.

50 Tengo, vamos a ver,
que ya aprendí a leer,
a contar,
tengo que ya aprendí a escribir
y a pensar
y a reír.
55 Tengo que ya tengo
donde trabajar
y ganar
lo que me tengo que comer.
Tengo, vamos a ver,
60 tengo lo que tenía que tener.

Nicolás Guillén, 1964

(Camagüey, 1902 - La Habana, 1989) Poeta cubano. Por su obra ligada a las tradiciones afrocubanas, es considerado el máximo representante de la llamada «poesía negra» centroamericana y una de las principales figuras de la cultura de la isla.

Léxico de comprensión.

El dueño = el propietario	Detener: <i>stopper</i>
La zafra: nombre dado a la cosecha de la caña de azúcar.	La carpeta: (ici) <i>l'entrée</i>
El ejército: <i>l'armée</i>	Agarrar: <i>saisir</i>
El obrero: <i>l'ouvrier</i>	Arrancar: <i>arracher</i>
Reforzar el contraste	Arrojar = expulsar
Los paisanos = los compadres	Los verbos sensoriales
La humildad	El renacer
La sencillez	Lo prohibido
El ciudadano de a pie	La brutalidad
Abrumado, a = agobiado, a	La reivindicación
	La sumisión

Observad la fecha de redacción del poema y precisad a qué contexto histórico corresponde. A lo largo del poema, el autor va a oponer dos épocas muy distintas, identificadlas.

Estrofa 1:

- Indicad con quién se identifica el autor, ¿a quién puede simbolizar este nombre? Apoyándoos en los versos 2 y 3, aclarad la oposición que quiere destacar.
- Apuntad los verbos de acción, indicad en qué quiere insistir el poeta y qué sentimientos experimenta.
- Leed el poema en voz alta y prestad atención a las sonoridades, ¿en qué os hace pensar?

Estrofa 2:

- El poeta destaca algunos cambios en su vida, apuntadlos.
- Explicad el valor de las repeticiones, ¿qué fenómeno anterior a la Revolución evocan?
- Apuntad los elementos que muestran que los cambios conciernen a todo el mundo.
- Identificad la figura literaria v. 18- 19 y explicadla.

Estrofa 3:

- Apuntad un rasgo de identidad del poeta.
- Subrayad los elementos que remiten a una anécdota que el propio narrador vivió. ¿Qué fenómeno denuncia y con qué recurso literario? Relacionadlo con el contexto político de la época.

Estrofas 4 y 5:

- j. Enumerad otros rasgos sociales del poeta.
- k. Verso 39 y 40: Entresacad los verbos y prestad atención a las sonoridades. Aclarad las discriminaciones que sufrió en el pasado. ¿Qué sentimientos predominan?
- l. Verso 43 a 45: Para justificar la presencia de las palabras en inglés apoyaos en el contexto histórico pre revolucionario.
- m. Aclarad la figura literaria en el verso 47 y determinad su valor.

Estrofa 6:

- n. Enumerad los beneficios que sacó el narrador de la Revolución.
- o. Aclarad la connotación de "Tenía que", verso 61.

Ayuda léxica

Alabar: <i>faire l'éloge</i>	El afrocubano
Recobrar libertades	el derecho a
La humillación	poseer
El respeto	la pertenencia / pertenecer
Rechazar: <i>rejeter</i>	un club turístico
La arbitrariedad	el distanciamiento social
Maltratar	estadounidense
La censura	la discriminación
Pegar = golpear	las clases sociales

- **Síntesis:** Utilizando respuestas a los ejercicios anteriores, preparad una presentación oral del poema: autor, épocas evocadas, cambios ocurridos, críticas del antiguo régimen, aportes de la Revolución...

B. Canción "CUBA", El Aldeano feat Silvito El Libre

<https://www.youtube.com/watch?v=fQU5yldRkp0>

On ne propose qu'une exploitation partielle de la chanson, celle-ci permet d'aborder plusieurs thèmes présents dans le film tels que : l'exil des balseros, la séparation, la répression du gouvernement cubain, les difficultés matérielles à Cuba, l'espoir, les topiques cubains (malecón, ron, música...)

Dedicado a los que te dejaron de ver,
no de sentir, a los que en balsa fueron en busca de un mejor porvenir,
a los que se quedaron y se negaron a salir y prefirieron luchar dentro así les cueste morir,

- 5 a los que les toca sufrir por culpa del gobierno paciencia mi gente c*** que nada es eterno,
algún día vamos a volver a vernos y ojalá los de allá vengan aquí y los de aquí vayan a

allá,
sólo queremos felicidad pa los cubanos que se joda la política y que nos demos la mano,
10 una vez unida que se borren las heridas y que nos demos la oportunidad de juntar
nuestras vidas.

Yo sólo quiero que tu sepas que regresaré,
que me arrodillaré y que tu suelo besaré,
que en mi vida nuevamente te tendré
15 y una vez que te abrace no te soltaré,
yo te prometo amor que no te fallaré,
que te recordaré y que pensando en ti estaré
constantemente y abrazarte cualquier cosa haré,
donde quiera que me encuentre siempre te amaré [...]

20 Descubrí que la vida aquí no es tan sencilla, que a 90 millas en la otra orilla hay otra
pesadilla,
que en Miami fue una salida para prosperar, pero una vez aquí, tampoco no dejas soñar,
que a los tuyos no vas a olvidar en cualquier lugar y que a la política te roba el tiempo
que es pa amar,

25 que no es la buena comida y un fucking confort, nadie olvida solo se acostumbra al do-
lor.

Internet, carne de res, mañanita con café, un día aquí es un año, coño.

Como extraño parque G, el malecón, el ron, la guitarra, los momentos, incluso las metas
y la libreta de abastecimiento.

30 Pa qué dinero, televisión y fama si no está mi chama y mama no vela mis sueños en la
cama.

Te amo mi Habana y aunque vea lugares bellos, no podré olvidar tus baches, tu calor y
tus camellos.

Hoy recuerdo exactamente todo lo vivido, lo ganado, lo perdido, lo llorado, lo reído y
35 ahora tan lejos.

Es que me encuentro conmigo, descubre lo importante que siempre fueron los amigos
[...]

Yo sólo quiero que tu sepas que regresaré
que me arrodillare y que tu suelo besaré
que en mi vida nuevamente te tendré
40 y una vez que te abrace no te soltaré
yo te prometo amor que no te fallaré
que te recordaré y que pensando en ti estaré
constantemente y abrazarte cualquier cosa haré
donde quiera que me encuentre siempre te amaré
45 Cuba qué linda es Cuba

Antes de ver la película

amo esta isla
soy de Caribe
Cuba tú eres mi Cuba
Cuba es que de lejos se quiere más(bis)

Léxico de comprensión

La balsa : <i>le radeau</i> El porvenir = el futuro Ojalá: <i>si seulement, pourvu que</i> Que se joda la política: (vulgaire) <i>que la politique aille se faire voir</i> Borrar: <i>effacer</i> Juntar = reunir Arrodillarse: <i>s'agenouiller</i> Soltar [ue]: <i>lâcher</i>	Fallar = decepcionar La pesadilla: <i>le cauchemar</i> Carne de res = carne de rumiante Mi chama = mi novia Los camellos: <i>les dealers</i>
--	--

Primera escucha global (sin la letra)

- Escuchad la canción, identificad el género al que pertenece y decid con qué temas suele relacionarse.
- Apuntad algunas palabras que reconocéis y tratad de hacer hipótesis sobre el contenido (mensaje, temas tratados...).

Repartir la letra de la canción

Primera estrofa

- Indicad a quién el dúo dedica la canción y precisad en qué situación se encuentran esas personas.
- Apuntad las palabras que evocan la esperanza y la fraternidad. ¿Qué os parece ser la intención del cantante?

Estribillo

- Precisad a quién se dirige el cantante. Fijaos en el léxico utilizado, decid cómo la considera.
- Observad el tiempo verbal dominante y determinad qué sentimiento quiere expresar el artista.

Segunda estrofa

- ¿Qué lugar evoca? ¿Con quién se identifica? Apuntad los elementos que aluden a sus condiciones de vida y a sus sentimientos.
- Completad con las características de cada lugar:

Miami	Cuba

- **Síntesis:** Utilizando respuestas a los ejercicios anteriores, preparad una presentación oral de la canción: el género, los temas, el compromiso de los cantantes y el mensaje.

C. CE: Artículo EL PAÍS

Cet article de presse datant de l'année de sortie du film renseigne sur les intentions du réalisateur et du succès rencontré à l'occasion de la Berlinale 1994.

El cubano Gutiérrez Alea entusiasmo en la Berlinale con 'Fresa y chocolate'

Ángel Fernández-Santos

Berlín 13 FEB 1994

ENVIADO ESPECIAL

5 Casi dos minutos duró la ovación que provocó Fresa y chocolate, una magistral y conmovedora película dirigida por el maestro del cine cubano Tomás Gutiérrez Alea. La película, de una veracidad portentosa y una emotividad contagiosa, era considerada elitista y de poca audiencia, pero ayer se convirtió en la estrella del festival y distribuidores de todo el mundo puján ahora por comprarla. Después, Jack Valenti, presidente de la Motion Pictures Association of America, habló de concordia entre Hollywood y el cine europeo.

10 En la larga, distendida y vivaz conferencia de prensa que siguió a la proyección de *Fresa y chocolate* se mascaba la premonición de que hay un lugar importante destinado a esta admirable película en la lista de premios final. Pero aunque no lo haya, es seguro ya que dará la vuelta al mundo y más que probable que pase -como han pasado *Memorias del subdesarrollo*, *Las siete sillas*, *Muerte de un burócrata* y otras obras maestras de Gutiérrez Alea- a la historia del arte cinematográfico. No es posible apretar en una crónica de urgencia el vasto entramado de imágenes y subentendidos, la infinidad de signos explícitos y escondidos que derrama durante su transcurso el tiempo de esta película generosa, emocionante, divertida y libre donde las haya. Es una desesperada invocación a la esperanza, al mismo tiempo que una estremecedora comedia sobre la supervivencia de la amistad, la tolerancia, el amor, la solidaridad y la libertad en medio de un sofocante clima de opresión y derrumbe histórico.

20 Solidaridad y generosidad

La película misma existe gracias a un acto de solidaridad y generosidad emocionante. Cuenta Alea: "Cuando la estaba comenzando caí enfermo. Me dijeron que tenía que operarme con urgencia y si el rodaje se interrumpía la película se perdería. Llamé entonces a un amigo mío cineasta, Juan Carlos Tabío, y le pregunté si conocía a alguien que pudiera sustituirme. El mismo lo hizo al día siguiente: estaba rodando su película y la abandonó en manos de otro amigo para ocuparse de la mía. De ahí que lleve también su firma. Existe por él y es tan suya como mía". "La película", prosigue Alea, "no pretende ser una simple denuncia del acoso que el homosexual padece bajo el sistema político cubano, como en otras muchas partes del mundo. La homosexualidad es en *Fresa y chocolate* una metáfora. La fábula trasciende el pretexto argumental y va mucho más allá, porque quiere afirmar antes que negar, exaltar la libertad y la tolerancia antes que rechazar la opresión y la intolerancia. Pienso que el arte debe afirmar antes que negar. Lo que el artista niega debe deducirse de lo que afirma".

"¿Y qué pretendo afirmar?", afirma Alea. "Yo lo diría como me lo dijo a mí una vez un amigo, con un símil cinematográfico: el socialismo es un guión muy bueno que ha tenido en Cuba una puesta en escena desastrosa. Quiero decir que yo sólo soy un cineasta cubano y por ello lo que intento es ejercer mi oficio, tener mis ideas y hacer mis actos de manera que en Cuba ese guión tenga una buena puesta en escena".

Gutiérrez Alea, un clásico viviente, considerado por muchos historiadores el más grande cineasta de nuestro idioma, tras la sombra de Buñuel, abandonó el podio de los triunfadores sonriente ante los aplausos, - pálido, muy delgado -lo que agranda sus enormes ojos de sorprendente claridad- y parsimonioso a causa de la fatiga de un intenso trabajo y una dura convalecencia, que simultaneó detrás de la cámara de *Fresa y chocolate*.

* Este artículo apareció en la edición impresa del Domingo, 13 de febrero de 1994

https://elpais.com/diario/1994/02/13/cultura/761094001_850215.html

Léxico de comprensión

Portentosa: prodigiosa	Enternecedora: <i>attendrissante</i>
Pujar: <i>surenchérir</i>	El derrumbe = la caída
La concordia = la paz	El acoso: <i>le harcèlement</i>
Distendida = relajada	Padecer = sufrir
Apretar: <i>compresser</i>	Un símil = una comparación
El entramado = la estructura	El podio: <i>le podium</i>

Primera lectura global:

Identificad: la naturaleza del documento, precisad la fecha de redacción, buscad en Internet datos sobre la Berlinale.

Primer párrafo:

- a. Citad los elementos que aluden al éxito de "Fresa y chocolate" en la Berlinale.
- b. Apuntad algunas características de la película.

Segundo párrafo:

- c. Dad el nombre, la nacionalidad del director y el título de otras obras suyas.
- d. El periodista presagia un gran éxito al filme. Subrayad los elementos que lo evidencian.
- e. Citad los adjetivos que califican la película y los temas que aborda.

Tercer párrafo:

- f. Subrayad los elementos que aluden a una anécdota del rodaje. En una frase personal resumid lo que habéis entendido de ese hecho.
- g. Entresacad la temática más visible del filme y precisad la verdadera meta del director.

Cuarto párrafo:

- h. Subrayad la definición que da el director del socialismo en Cuba. A la luz de la cronología (ver p 7) y de otros datos sacados del artículo, aclarad su visión sobre la política de su país.

Quinto párrafo

- i. Apuntad elementos del retrato físico y moral del director.

- **Síntesis:** Utilizando respuestas a los ejercicios anteriores, preparad una presentación oral del artículo: la Berlinale, la acogida de la película en su estreno, retrato del director, anécdota acerca del rodaje...

D. CE: Artículo EL PAÍS "Vivir en gay, en género, en disidencia"

La cultura cubana reflejó las dificultades de ser homosexual durante el castrismo. Autores como Reinaldo Arenas lucharon por lograr el fin de la persecución que ahora anuncia el Gobierno.



Jorge Perugorria (izquierda) y Vladimir Cruz, en un fotograma de 'Fresa y chocolate', de 1994.

Iván de la Nuez

24 JUL 2018

A medida que los titulares de los diarios se alejan de la isla, afirman que Cuba está diciendo adiós al comunismo. Lo que, traducido, viene a decir que el Partido Comunista ha empezado a legislar un presente en el que ya ha dejado de colocar como estación futura de la historia a la propia sociedad comunista que le servía como meta.

- 5 Los titulares atienden, también, al hecho de que la propiedad privada acaba de recibir la bienvenida en la nueva constitución cubana. Lo que significa que ese mismo Partido Comunista asume como norte a una actualidad global en la que capitalismo económico y pluralismo político ya no tienen por qué navegar, precisamente, juntos. Y esos titulares rematan con la puerta que abre dicha reforma constitucional al matrimonio homose-
- 10 xual; un paso inimaginable en otros tiempos en los que la homosexualidad —sin siquiera matrimonio— fue castigada sin miramientos.

Es fácil apreciar que todo esto es el colofón de un sufrimiento largo, inaceptable e innecesario en el que los homosexuales fueron reprimidos clínica y socialmente. También es un reconocimiento a los que desde la cultura lucharon por la normalización. Ha-

15 blamos de creadores como Reinaldo Arenas, Virgilio Piñera o Severo Sarduy, Carlos Alfonzo, Néstor Díaz de Villegas, Carlos Díaz, Abilio Estévez o Legna Rodríguez Iglesias.

[...]

Es cierto que todavía hoy no se legisla el pensar distinto, ni el informar distinto. Y es

20 verdad, además, que la aceptación de la propiedad privada implica una acumulación rudimentaria de capital en la que uno puede poner un bar pero no una editorial. O lo que es lo mismo: que uno puede enmendarle los mojitos al Estado pero no sus ideas. Todo eso es tan innegable como preocupante, pero no conviene subestimar la importancia

25 que puede acarrear esta nueva medida para las nuevas generaciones. A ellas también conviene refrescarles la memoria. Sin olvidar un solo segundo los desastres del pasado, vale la pena distinguir entre lo que un Gobierno hace porque quiere y lo que hace porque no le queda otro remedio. Lo que hace *motu proprio*, por convicción, y lo que es llevado a legislar porque la sociedad ha presionado.

[...]

30 Eso hace más heroica, si cabe, la posición diferente de los nombres antes mencionados. A estos nombres, entre muchísimos otros (también a la popularización de la causa lograda por la película *Fresa y chocolate*), es a quienes se les debe este momento de la constitución cubana. Si el Parlamento legisla hoy sobre esto, es porque ellos, ellas y
35 ellxs (como quieran nombrarse en estos tiempos de reivindicación) ya reivindicaron una Cuba que ha escrito, sin el amparo de ninguna ley, el acto de vivir en gay, en género y, en definitiva, en disidencia.

https://elpais.com/cultura/2018/07/23/actualidad/1532373738_394636.html

Léxico de comprensión

Colocar: <i>placer, mettre</i>	Enmendar = corregir
El titular: <i>le gros titre</i>	Acarrear: <i>entraîner</i>
Atender= prestar atención	Otro remedio = otra solución
Rematar= dar fin	Si cabe: <i>si possible</i>
El matrimonio: <i>le mariage</i>	Logrado: <i>réussi</i>
El colofón= la conclusión	El amparo = la ayuda, el apoyo

Párrafos 1 y 2

- Apuntad los cambios que anuncian los titulares sobre la vida en Cuba.
- ¿Cuál de estas reformas resulta más inimaginable? ¿Por qué?

Párrafo 3

- Entresacad elementos que aluden a la represión / discriminación que sufrieron los homosexuales en otros tiempos.
- Determinad el punto común a las personas citadas al fin del párrafo. Buscad en Internet datos sobre Reinaldo Arenas.

Párrafo 4

- El periodista lamenta que no se legalicen otras cosas. Citadlas.
- Explicad la expresión "uno puede enmendarle los mojitos al Estado pero no sus ideas".
- Según el periodista, ¿por qué el gobierno emprende esos cambios?

Párrafo 5

h. Indicad y justificad hacia quiénes van los agradecimientos del periodista.

- **Síntesis:** Utilizando respuestas a los ejercicios anteriores, preparad una presentación oral del artículo: los cambios recientes en Cuba, la evolución del estatuto de los homosexuales en la isla, los que lucharon por la democratización del país por la libertad.

IV. CARTELES

On laissera un temps aux élèves pour préparer la description et la comparaison d'une ou deux affiches en fonction du nombre de groupes dans la classe.

Après une mise en commun des informations collectées, chaque groupe rédigera son propre synopsis.

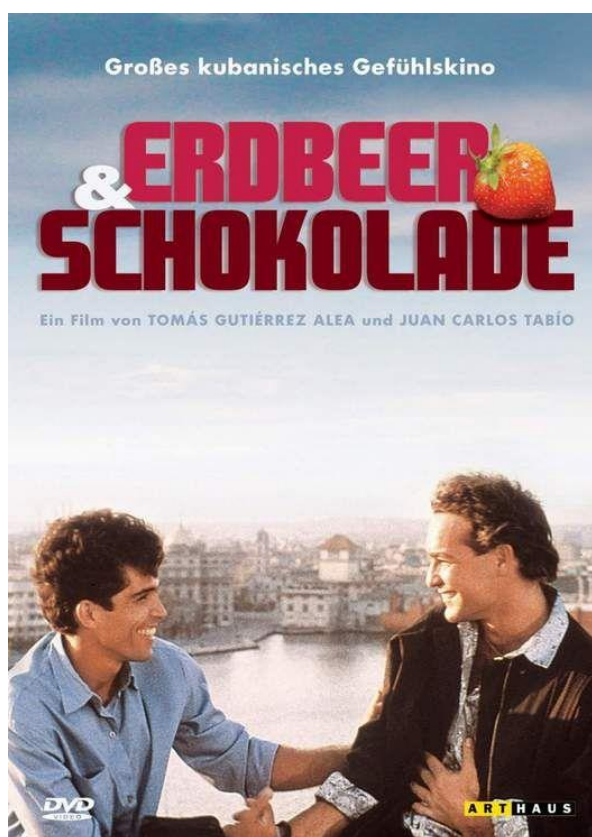
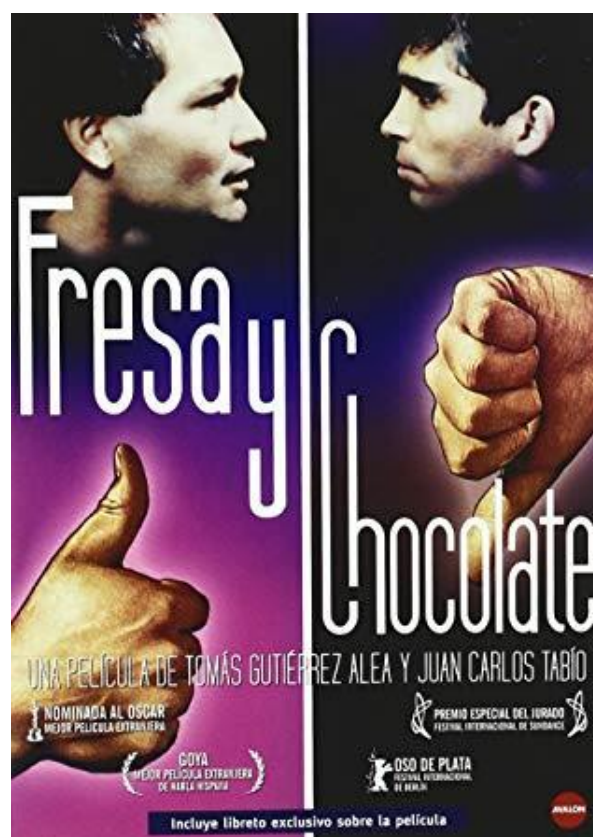
Ces derniers seront conservés et relus après la projection pour validation ou rectification / ajustement.

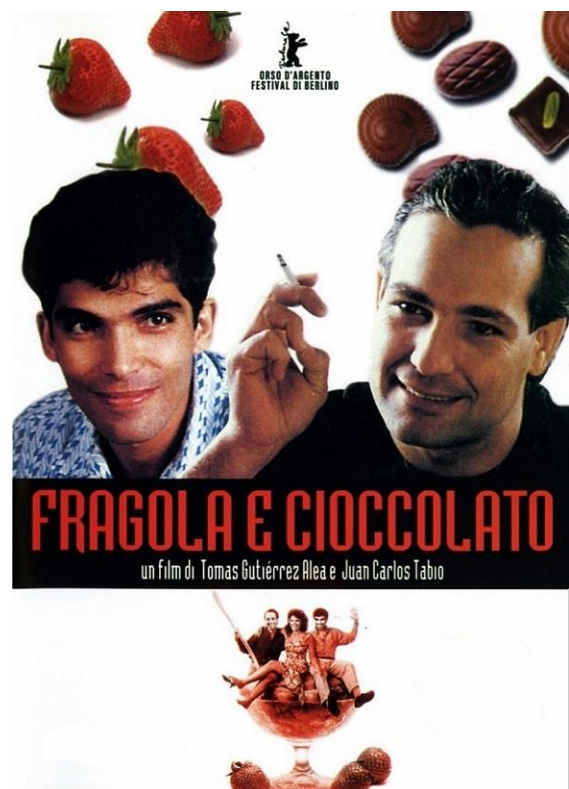
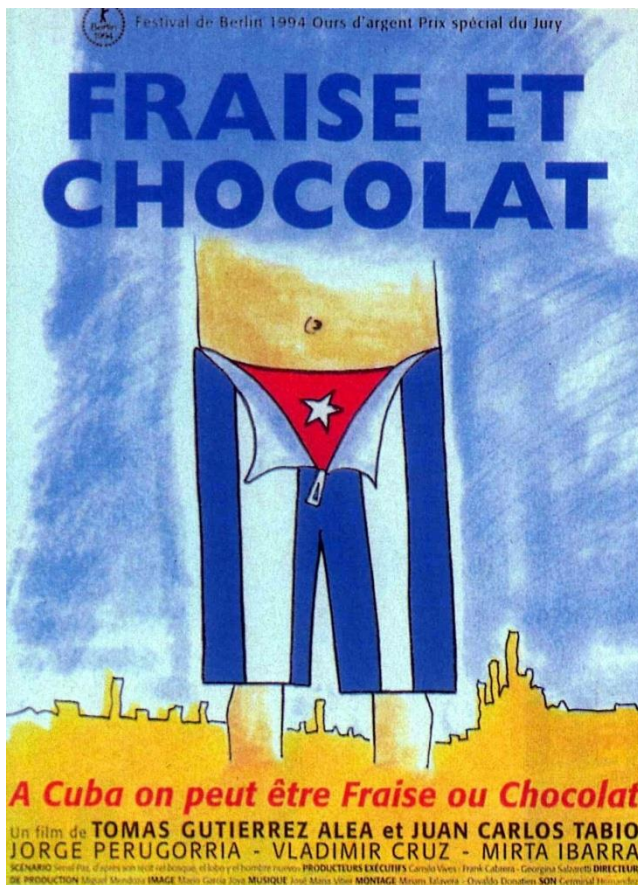
a. Describid y comparad los distintos carteles de la película. Preciad a qué género os parecen pertenecer (thriller, histórico, suspense, documental, comedia, acción, aventura, ciencia ficción, romance...)

b. A continuación, imaginad el argumento y redactad una sinopsis de unas 8 líneas. Se pueden leer las sinopsis en voz alta y apostar por la más verosímil.

Ayuda léxica (diccionario: <http://www.wordreference.com/>)

La copa de helado: <i>la coupe de glace</i>	El cucurucho: <i>le cornet de glace</i>
El dedo pulgar	Abrazar
La mirada	Los calzoncillos: <i>le caleçon</i>
El premio = la recompensa	La bandera
Enfrentarse con : <i>faire face à, affronter</i>	Las franjas = las bandas de adorno
El ambiente distendido: <i>l'ambiance détendue</i>	El triángulo
El paisaje urbano	La estrella
Los edificios	El dibujo
La amistad	Colorido, a
La complicidad	La palmera
La cucharita	Los tornasoles
El tamaño reducido	Hacia arriba / hacia abajo
Los bombones: <i>les chocolats</i>	El puerto
	Derretirse [i]: <i>fondre</i>

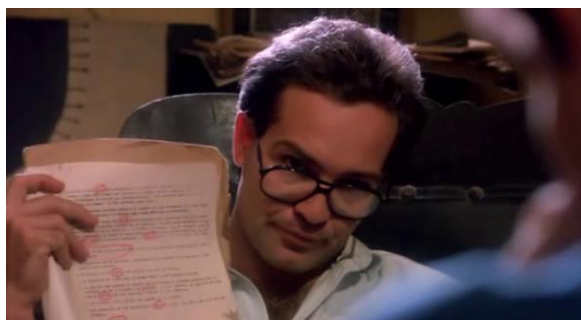




Repartir temas de estudios:

Antes de acudir a la proyección de la película, se reparten los siguientes temas entre diferentes grupos de alumnos para que se fijen más precisamente en ellos y para que sean capaces de desarrollar al oral la presentación detallada de un personaje, unos lugares, objetos o momentos claves.

- DIEGO



- DAVID



- VIVIAN



- NANCY



- MIGUEL



- LOS LUGARES DE LA ACCIÓN



- LOS ARTISTAS Y FAMOSOS EVOCADOS EN LA PELÍCULA (John Donne, Cavafis, Dostoievski, Oscar Wilde, Gide, Lorca, Hemingway, Vargas Llosa, Juan Goytisolo, Severo Sandry, María Callas, Ignacio Cervantes...)

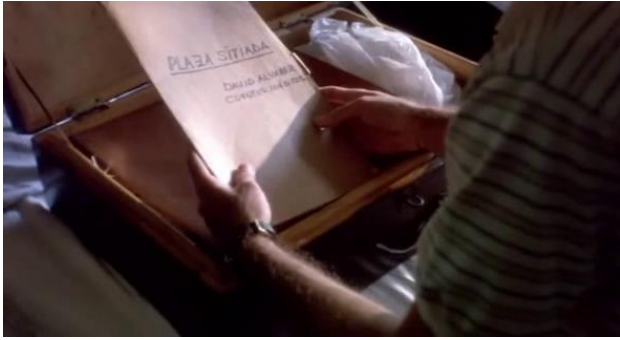




- LOS OBJETOS Y ELEMENTOS DESTACADOS



Misiones durante la proyección



- LAS RELACIONES AMOROSAS





I. Intercambios sobre las impresiones personales acerca de la película.

A. Dentro de cada grupo los alumnos interactúan a partir de las ideas siguientes:

- presentad la escena que más os impactó
- ¿qué momento / escena os resultó difícil de entender?
- según vosotros, ¿quién actúa mejor? justificad
- ¿qué escena os conmovió / os divirtió?
- dad otro título a la obra y justificad vuestra elección.
- dad 3 cualidades del filme
- dad algunos defectos de la obra
- calificad la película con 5 adjetivos y sed capaces de justificar cada uno con una frase completa que se refiera a un aspecto preciso del largometraje.

B. Utilizando argumentos surgidos durante los intercambios precedentes, los alumnos completan el recuadro siguiente:

Nosotros le aconsejaríamos a un amigo que viera la película porque...	Nosotros no le aconsejaríamos a un amigo que viera la película porque...
.....
.....

II. Presentación de los temas de estudios (Ver p. 26)

Mientras los alumnos salgan a la pizarra para presentar el tema que les ha tocado, el profesor proyectará los fotogramas de las páginas 25 a 30).

III. Reconstitución de las etapas claves de la película.

Se reparten los siguientes fotogramas en desorden, los alumnos deben clasificar los fotogramas respetando el orden cronológico de las acciones y darles un título que aclare la situación representada.



Después de ver la película



Después de ver la película





IV. Estudio algunas escenas de la película

Se reparten estas escenas claves a diferentes grupos. Se sugerirá a los alumnos que abran el vídeo con VLC para reducir la velocidad de los diálogos. Cada grupo responde a los ejercicios y prepara una presentación oral. Después, se les puede pedir que hagan una interpretación libre de estas mismas escenas.

A. En la heladería Coppelía



- Describid la reacción de David cuando se sienta Diego.
 - Entresacad la crítica de Diego acerca del helado producido en Cuba.
 - Justificad por qué David declara: "*Hoy es mi día de suerte, encuentro maravillas*". ¿Cuál es la consecuencia de su frase?
 - Aclarad con qué intención saca los libros en la mesa. ¿Qué tienen de especial?
 - ¿Qué pretende David cuando saca el carné de la Juventud?
 - Diego sabe evitar la censura, ¿qué le aconseja a David respecto a los libros?
 - Di qué estrategia utiliza Diego para atraer a David en su casa.
- **Apoyándoos en las respuestas conseguidas, recapitulad los elementos más destacados del fragmento.**

B. Un tipo raro (A partir de "Y a ti, ¿qué te pasa?" hasta "¿Sabrías volver allá?, Sí, sí")



- Describid e identificad el lugar donde transcurre la escena.
- Indicad el elemento que le permitió a David deducir que Diego era homosexual. ¿Qué nos revela acerca de su mentalidad?
- Enumerad las acciones y los elementos que hacen de Diego un culpable a los ojos de David. En realidad, ¿qué le reprocha?
- Apuntad y aclarad el motivo de la reacción de Miguel cuando su compañero evoca la ayuda de la embajada.

- **Apoyándoos en las respuestas conseguidas, recapitulad los elementos más destacados del fragmento.**

C. Esto es veneno puro (A partir de "Oye la pista del Whisky es buenísima" hasta "Lo importante es agarrarlo, ino tus escritos!")



Léxico de comprensión

Suministrar: <i>fournir</i>	Un bicho: <i>(ici) un drôle d'oiseau</i>
Averiguar : <i>vérifier</i>	Agarrar: <i>attraper</i>
Sacar: <i>tirer, extraire</i>	Soltar [ue]: <i>lâcher</i>

- Recordad qué revista está ojeando Miguel. ¿Cómo la consiguió?
- Indicad qué sospecha Miguel acerca de la manera como Diego consigue whisky.
- David revela cuatro elementos respecto a la vida de Diego. Apuntadlos.
- Apuntad el consejo de Miguel para que David consiga más informaciones.

Después de ver la película

- e. Explicad: "El tipo es un bicho, se las sabe todas". ¿Qué revela de la personalidad de Diego?
- f. Diego conocía a David antes de la escena en la heladería. Entresacad el elemento que lo confirma.

- Apoyándoos en las respuestas conseguidas, recapitulad los elementos más destacados del fragmento.

D. Tú no eres revolucionario (Desde "¡Qué triste esta música!" hasta "¡Hazme el favor de irtel!")



Léxico de comprensión

Botar: <i>virer</i>	El payaso: <i>le clown</i>
Las lomas = las colinas	La esquina: <i>le coin de la rue</i>
Las monerías: <i>les singeries</i>	Fingir: <i>faire semblant, feindre</i>

- a. Justificad la tonalidad de la pieza que escuchan.
- b. Comparad las actitudes de ambos personajes durante los silencios.
- c. Apuntad las dos primeras preguntas de David. ¿A quién echa la culpa? ¿Qué nos revela de su mentalidad?
- d. ¿Cómo se justifica Diego?
- e. Apuntad la observación de David que saca de quicio a Diego.
- f. Enumerad los argumentos de Diego frente a los ataques de David.
- g. Apuntad lo que Diego le reprocha al régimen y a los compañeros de David.
- h. Diego también es patriota. Apuntad elementos que lo muestran.
- i. Según David, ¿por qué nadie toma en serio a Diego?
- j. Precisad qué tiene que hacer Diego para que la gente lo deje en paz.
- k. ¿Cómo se nota el enfado de Diego? Justificad con tres elementos.

- Apoyándoos en las respuestas conseguidas, recapitulad los elementos más destacados del fragmento.

E. ¿Qué hacías tú en un coche diplomático? (Desde la escena en la que David ve a Diego salir de un coche diplomático hasta "¿Por qué no voy a tener derecho?")



Léxico de comprensión

Quedar en = ponerse de acuerdo con	El ladrillo: <i>la brique</i>
El carro = el coche	El expediente: <i>le dossier, le rapport</i>
Botar: <i>virer</i>	

- Comentad y justificad la reacción de David cuando Diego le responde a su pregunta.
- Diego matiza su respuesta. Entresacad el verbo que utiliza y explicad su alcance (Aclarad las intenciones del régimen).
- Enumerad los argumentos que impiden a Diego permanecer en el país.
- Comentad el cambio de actitud de David a lo largo de esta escena y el sentido de su gesto al final.

- **Apoyándoos en las respuestas conseguidas, recapitulad los elementos más destacados del fragmento.**

IV. Ritos populares y religiosos

Cette activité permet d'élucider un aspect propre à la culture cubaine, la Santería.

Definiciones de la RAE

Santería: Sistema de creencias religiosas y cultos que tiene como elemento esencial la adoración de deidades surgidas del sincretismo entre creencias africanas y la religión católica.

Animista: Creencia en la existencia de espíritus que animan todas las cosas.

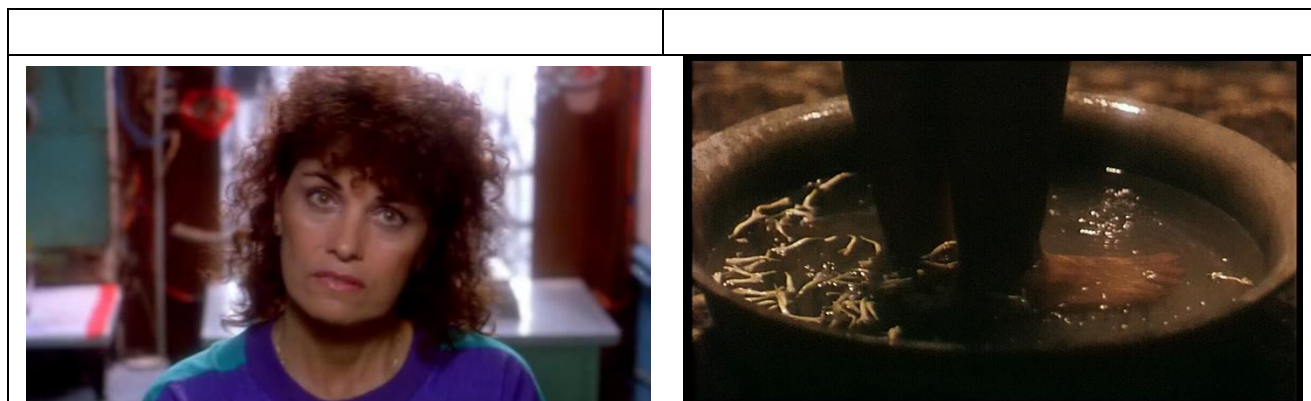
A la luz de esas definiciones, describid los fotogramas siguientes y aclarad lo que hacen Diego y Nancy.

Después de ver la película

Ayuda léxica

La imagen religiosa Las velas Las plegarias = las oraciones La estatua de la Virgen El ritual del agua Dar un golpe = golpear	La consulta / consultar a un santero La ofrenda La personificación La creencia Echar las cartas Leer el futuro
--	---





V. Las ideologías de Diego y de David

Trabajo por grupos. Se reparten unas 6 frases a cada grupo.

Clasificad las réplicas en el recuadro siguiente según quien las pronuncia. A continuación precisad qué tema, qué realidad del régimen o qué concepto, qué ideología de los protagonistas ilustran.

- Prohibieron la exposición de Germán en la provincia, dijeron no y se acabó. Además no puedes discutir porque como ellos mandan... Lo último que falta es que prohíban las canciones infantiles.
- Solo puedes leer los libros que te autorizan en la juventud.
- Salieron a hacer colas.
- Yo leo lo que me da la gana.
- Eso me lo enseñó la de vigilancia y a ella se lo enseñó uno de seguridad
- ¿Cómo va a avanzar un país donde los jóvenes no conocen a determinados letrados?
- No es literatura, no es vida. Solo consignas.
- El arte no es para transmitir, es para sentir y pensar, ¡qué transmita la radio nacional! Para no pensar ya tienen bastante, la televisión, los periódicos, la radio y todo lo demás.
- Cada uno tiene derecho a hacer su vida como le dé la gana
- Somos un país pequeño con todo en contra.
- ¡Ay Dios! ¿Cómo puede avanzar un país donde los jóvenes no conocen ni a John Donne ni a Cavafis?
- Voy a poner música, así los vecinos no oyen lo que hablamos.
- ¡Dios mío, qué voz! ¿Por qué estar aislados a una voz así? ¡Con la falta que nos hace otra voz!
- Que en el socialismo no hay libertad, que los burócratas lo controlan todo.
- Primero me enseñó libros extranjeros, imposibles de conseguir en la calle.
- Quieren hacer una exposición y una embajada los va a ayudar.

Después de ver la película

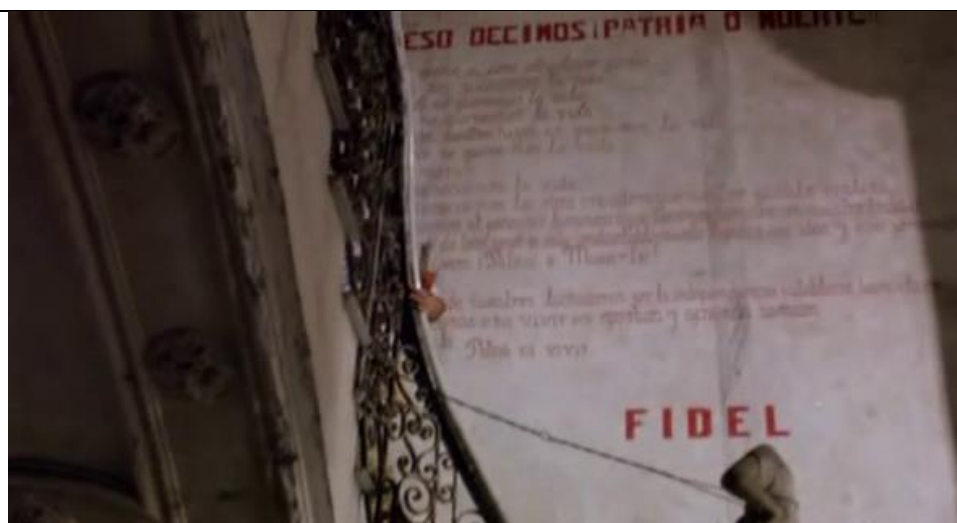
- El whisky no se consigue fácil, ¿cómo tú lo haces?
- He tenido problemas con el sistema. De todo tipo, los vecinos me vigilan, no hago guardia, no hago los trabajos voluntarios, en el trabajo no me dejan en paz.
- Te voy a mostrar que los comunistas no somos tan salvajes como tú nos pintas.
- Comprendo. Si te veo en la calle, no te conozco.
- Pienso que uno tiene que estudiar algo que sea útil a la sociedad.
- Yo estoy en la universidad gracias a la revolución, no se te olvide nunca eso.
- Mira, como tú eres de la vigilancia yo te quería preguntar ¿qué tipo de persona es? Políticamente, ¿cómo se comporta?
- Diego, ¿por qué eres así? ¿Qué fue lo que te pasó? ¿Por qué no te llevaron al médico cuando eras chiquito? Es un problema endocrino.
- A mí para dejarme pasar, finjo que soy un enfermo o un anormal, ¡y no lo soy!
- Yo estudio en la universidad, ¿y quién soy? Un hijo de campesino.
- Lo que queremos es vivir independientes, hacer lo que nos dé la gana y eso es lo que no nos perdonan.
- No me dejaron hablar. Me botaron del trabajo. No puedo trabajar en nada que tenga que ver con la cultura.

Diego	David
•	•

VI. LA REALIDAD CUBANA

Se reparten uno o varios fotogramas a diferentes grupos, después de un tiempo de preparación y de interacción dentro de los grupos, se proyectan las imágenes y se ponen en común las informaciones colectadas.

- **Describid los fotogramas siguientes evidenciando qué realidades cubanas destacan.**









Después de ver la película

Les deux exercices d'écriture proposés ci-dessous constituent une tâche intermédiaire permettant aux élèves de s'entraîner en EE avant la réalisation du projet de fin de séquence.

VII. EE Diálogo de despedida Vivian / David

Recordando las motivaciones de Vivian por romper la relación con David y los sentimientos de éste, redactad el contenido del supuesto diálogo de despedida entre los dos.

Ayuda léxica (diccionario: <http://www.wordreference.com/>)



VIII. EE La carta de Diego a las autoridades

Recordando las razones que conducen a Diego a redactar una carta a las autoridades, imaginad su contenido en unas 12 líneas.

Ayuda léxica (diccionario: <http://www.wordreference.com/>)



PROYECTO FINAL

EE: Redacta la carta que Diego le manda a David desde los Estados Unidos, un mes después de su llegada.

(Ayuda para tu plan)

Diego le da noticias tuyas insistiendo en los cambios al nivel de su modo de vida. También recuerda las razones por las que tuvo que irse de Cuba así como los buenos momentos que pasaron juntos. Además le pide que cuide de Nancy señalando sus rasgos de carácter. Por último le hace algunas recomendaciones de lecturas. Puedes incluir una frase / réplica memorizada de la película.

(Consejos para la escritura)

Tu producción debe constar de unas 20 líneas. Piensa en utilizar el léxico de la amistad, del exilio, de los sentimientos, de la nostalgia, de los recuerdos, de las emociones. Respeta la construcción de la carta.

- **LE CONTE** "El lobo, el bosque y el hombre nuevo", de Senel Paz, ayant inspiré la rédaction du scénario du film est consultable sur la page :

<http://www.deisidro.com/docs/lobo-cuento.pdf>

➤ OTROS EJEMPLOS DE RESISTENCIA EN CUBA

Enemigo declarado de los Castro

El grafitero cubano El Sexto habla sobre la batalla contra la dictadura castrista, que le ha

llevado a la cárcel y premiado en el extranjero

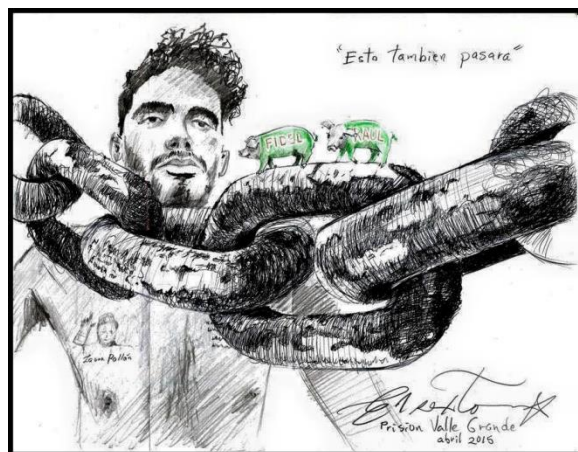
[Naiara Galarraga Gortázar](#)

OSLO (ENVIADA ESPECIAL) [28 MAY 2016 - 22:16 CEST](#)

Cuando este grafitero y disidente cubano se cansó de la policía lo persiguiera a cada rato, de que lo llevaran preso, de que le confiscaran los cuadros y le arrebataran los aerosoles y pinturas, inició lo que denomina “la obra del cuerpo”. [Danilo Maldonado, *El Sexto*](#), (Camagüey, 1983) se tatuó los rostros de dos disidentes [fallecidos a su juicio de modo sospechoso](#). Se tatuó en el pecho a Laura Pollán, fundadora de las Damas de Blanco, y en la espalda a Oswaldo Payá, autor del [proyecto Varela para la democratización](#) de la isla. Acababa de cumplir 30 años, pero ya a los nueve apuntaba maneras. Explica, durante una entrevista en Oslo (Noruega), que a esa edad supo que vivir en una dictadura implicaba límites porque su madre le organizó un escándalo al descubrir que acababa de dibujar “al comandante [Fidel Castro] con una cabeza de mono”. “¡No vuelvas a pintar eso! ¿Estás loco, muchacho?”, le espetó ella.

El disidente cubano Danilo Maldonado en Oslo esta semana. Oslo Freedom Forum

El Sexto estuvo en la capital noruega esta semana para recibir un premio a la disidencia creativa que [Oslo Freedom Forum](#) —una cumbre de activistas de derechos humanos organizada por el venezolano de origen noruego Thor Halvorssen— le concedió el año pasado y que no pudo recoger porque estaba encarcelado. Esa vez también tuvo que ver con el arte, los Castro y unos animales. Preparaba una performance titulada *Rebelión en la granja* que incluía dos cerdos a los que había cebado. Fidel, escribió en el lomo a uno; Raúl, a otro. “Sabía que iría a la cárcel por eso, lo que no sabía es que no podría ni soltar a los puercos”, explicó en su discurso al recibir el galardón el martes. Lo acusaron de desacato.



Estuvo diez meses preso sin juicio. [Amnistía Internacional le declaró preso de conciencia](#). También estaba en una celda durante la histórica visita del presidente de EE UU, Barack Obama, y cuando [los Rolling Stones tocaron Satisfaction](#) en el Malecón. Cuando se le pregunta por el [deshielo diplomático](#), responde de corrido: “No sé qué tal deshielo. La violencia policial y la falta de libertad de expresión siguen igual. Esos presidentes llegaron por la fuerza, matando a gente. No tienen que estar ahí, el pueblo no los eligió. No importa que digan que mañana van a ser buenos, tienen que irse”.

El Sexto se apodó así en otro acto de disidencia creativa. Con Cuba volcada en “los cinco héroes cubanos” —encarcelados en EE UU por espionaje y [canjeados con el acercamiento](#)—, Maldonado se bautizó como El Sexto para “dar voz a los niños, a los mayores, a los silenciados”.

El artista admite que el levantamiento de las restricciones a viajar le ha permitido disfrutar de una beca para artistas de Justicia y Pax en Holanda, estudiar vídeo e inglés en Miami y le permite dar entrevistas a medios internacionales. Explica que algunos compatriotas le ven “por la antena”, la televisión por satélite, que incluye programas políticos y es ilegal. “La gente te ve por la calle y te dice: ‘Oye, te vi’”, relata con una gran sonrisa. “Es raro, porque a veces tengo que salir del país para que mi gente me vea dentro... Por eso es importante que salga”. Recalca que, de todos modos, viajar no está al alcance de la mayoría, que cobra 20 dólares. “Los que se van es porque venden su casa y se van”. Para no regresar.

Tres veces ha estado en la cárcel. La primera en el servicio militar. Dice que allá se radicalizó. A partir de la segunda considera a los Castro “enemigos declarados”, empieza a hacer caricaturas y se aventura a la calle a hacer grafitis. Tiene intención de seguir dando la batalla mientras los presidentes de Cuba no sean elegidos por el pueblo, no haya más partido que el comunista y no pueda hacer arte sin que le confisquen los materiales o lo lleven preso. “Vivo en mi casa, ¿por qué tengo que irme? ¡Que se vayan ellos! Ese es el objetivo. Me encanta mi país, lo que no me gusta es el Gobierno”. El Sexto quiere hacer otra revolución.

https://elpais.com/internacional/2016/05/27/actualidad/1464381249_126206.html

Orishas: "Ir en contra del partido único no es dejar de ser cubano, es querer libertad"

El grupo de rap cubano vuelve con su gira 'El regreso de los dioses' tras siete años separados

[Berta Tena](#)

Madrid [11 ABR 2018 - 12:53 CEST](#)



Yotuel Romero y Ruzzo, componentes de Orishas, en Madrid. JULIÁN ROJAS

Con su último single *Habana 1957*, aún sin estrenar y en el que cantan con [Beatriz Luengo](#), resonando en la sala de entrevistas, se presentan dos de los Orishas. "Roldán está en Cuba renovándose el pasaporte de cara a la gira y no le ha dado tiempo a llegar", explica [Yotuel Romero](#), quien ideó esta vuelta a los escenarios después de siete años separados. "Estoy *ready*", le respondió Ruzzo nada más escuchar la proposición de su excompañero de banda. Aunque se separaron de mutuo acuerdo en 2009 para experimentar y probar estilos musicales diferentes, Yotuel les llamó porque, mientras estaba rastreando nuevos artistas cubanos, nuevas sintonías urbanas, se dio cuenta de que lo que estaba buscando ya existía: [Orishas](#). Desde esa llamada han pasado ya casi tres años. Y, para celebrarlo, el grupo llega a Madrid con un único concierto en la capital como parte de su gira [El regreso de los dioses](#).

"Puede sonar un poco pretencioso", reconoce Yotuel, aunque aclara que la han llamado así porque Orishas es el nombre que reciben los dioses del panteón de la religión afrocubana yoruba. "Somos los herederos de esos dioses", apunta entre risas Ruzzo. Los *dioses* llevan regresando desde 2017 y ya han recorrido parte de Estados Unidos, Latinoamérica y Europa. Además, el próximo mes de mayo estrenarán *Gourmet*, su nuevo álbum, que mantiene la misma esencia del rap cubano aunque con un Orishas "más evolucionado y más revolucionado que nunca". "Todos los ingredientes que hay dentro son finos, exquisitos", explica Ruzzo.

Lejos de tratarse de una casualidad, el título del nuevo disco tiene su por qué. "Solo mientras comes pones en funcionamiento los cinco sentidos y queremos que eso mismo provoque nuestra música", apunta Yotuel. Además, se declaran "comida musical de calidad", por lo que llamarlo así era una forma de darle una nomenclatura, de darle una distinción a la música que se hace a fuego lento. "La fast food musical está bien, pero queremos que la gente sienta que tuvimos la paciencia suficiente para recolectar los mejores ingredientes musicales y hacer este plato de comida que solo es para buen paladar", comenta el líder de la banda.

Siempre inconformistas, cuando a finales de los 90 y principios del siglo XXI eran uno de los máximos exponentes de la música latina a nivel internacional (antes de la invasión del *reggaeton*), los Orishas hablaban de cosas de las que nadie hablaba. "La crónica social ha cambiado de tiempo, pero

Más pistas...

no de contenido", afirma Ruzzo, mientras su compañero añade: "Nosotros hablabámos de lo que acontecía en el barrio, pero nunca sufrimos presiones de ningún tipo". La prostitución, la pobreza, la crítica política, la migración era temas recurrentes en sus letras y pretenden seguir igual de perspicaces que siempre con canciones como *Sastre de tu amor*, en la que muestran el caso de una cubana que se casa con un extranjero por amor para así "romper con el cliché de que todas son *jineteras*" (contraer matrimonio para obtener la nacionalidad) o *Mariel*, que habla del éxodo de cubanos que se produjo en el [Puerto de Mariel](#) hacia los EE UU desde abril a octubre de 1980.

Sin embargo, el regreso de los dioses con mayúsculas quisieron hacerlo con el estreno de *Cuba, isla bonita*, primer tema que grabaron de su nuevo álbum. "Le debíamos esta canción a Cuba", confiesa Yotuel: "Era como pedirle la bendición de nuestro regreso, porque somos quienes somos gracias a ella". Para ello, en 2015 se trasladaron los tres a La Habana, donde contactaron con los máximos representantes de la música cubana del momento, tales como [Gente de Zona](#), [Waldo Mendoza](#) o Buena Fe, y por primera vez grabaron un videoclip en su tierra natal, ya que la mayor parte de su carrera la habían desarrollado en Europa y EE UU.

Y sin olvidarse de donde vienen, a menos de dos semanas de la celebración de unas elecciones que parece que solo servirán para que [Raúl Castro le entregue el poder a Miguel Díaz-Canel](#), que aboga por el continuismo, estos cubanos no creen que vaya a producirse ningún cambio. "Cuba ya tiene un concepto político establecido y no parece que vaya a cambiar. El principal problema que tenemos ahora mismo es el económico y eso sí que no se va a solucionar en un futuro cercano", señala Ruzzo.

Consideran que hay mucha dualidad sin permitirse el diálogo y sin que puedas pensar diferente. "Ir en contra del partido único no es dejar de ser cubano, es querer libertad", dice Yotuel, quien también aprovecha para explicar que el país tiene que ser para todos y que con el gobierno actual solo una parte de los 11 millones de ciudadanos están representados. "La falta de libertad es la asignatura pendiente de Cuba", continúa. No obstante, ambos se muestran ligeramente esperanzados: "El nuevo gobierno no está tan arraigado a la perenne revolución de los Fidel y es posible que abogue más por el diálogo".

https://elpais.com/cultura/2018/04/09/actualidad/1523285815_777149.html

Cuba intenta enmendar décadas de homofobia al cambiar la Constitución

El proyecto de reforma constitucional aprobado por la Asamblea Nacional redefine el matrimonio como la “unión entre dos personas”



[Pablo de Llano](#)

Corresponsal en Miami

Miami [23 JUL 2018 - 10:26 CEST](#)

La Asamblea Nacional de Cuba debatió este domingo [un artículo de la reforma constitucional](#) en curso que abre la vía al reconocimiento del matrimonio homosexual. En el borrador de la Carta Magna, que fue aprobado hoy y pasará en verano un proceso de consulta popular, se redefine el matrimonio como la “unión entre dos personas”. El texto vigente lo limita a la unión entre hombre y mujer. La aprobación del artículo supone un avance de gran calado en un país que arrastra el peso de décadas de discriminación por orientación sexual.

“Con esta propuesta de regulación constitucional, Cuba se sitúa entre los países de vanguardia, en el reconocimiento y la garantía de los derechos humanos”, afirmó [la diputada Mariela Castro, hija del expresidente Raúl Castro](#) y una de las principales promotoras del reconocimiento de los derechos de la comunidad [LGTBI en la isla como directora del Centro Nacional de Educación Sexual](#). La parlamentaria explicó que la reforma del artículo sentaría las bases para que a partir de ahí se pueda aprobar el matrimonio entre personas del mismo sexo en una legislación específica e incluso la adopción [por parejas de gays o lesbianas](#). “Todas las familias han de tener garantizados por el Estado los derechos y vías para alcanzar estos fines”, concluyó.

El diputado Miguel Barnet, presidente de la Unión de Escritores y Artistas de Cuba, expresó su “inmenso orgullo” por la posibilidad de este avance y afirmó: “Estamos inaugurando una nueva era. Esta es una Constitución dialéctica y moderna. Y si hay que romper la tradición, se rompe. En el socialismo no cabe ningún tipo de discriminación entre seres humanos. Estoy a favor del Artículo 68 [sobre el matrimonio] de la nueva Constitución. Señores, el amor ni tiene sexo”. La parlamentaria Yolanda Ferrer defendió que la diversidad sexual sea “un derecho y no un estigma”, llamó a dejar atrás “siglos de atrasos” —en la década de los sesenta se llegó a internar a los gays en campos de trabajos forzados— y añadió: “Cuántas personas conocemos que son homosexuales o bisexuales y son personas dignas y que están cada día junto a nosotros y muchas veces viven juntas, pero a las que hemos negado el derecho de constituirse en familia”.

Más pistas...

La posibilidad de que Cuba llegue a aprobar el matrimonio homosexual ha sido recibida con satisfacción por la comunidad LGBTI en la isla, aunque en comentarios en redes sociales algunos activistas han subrayado la necesidad de que el avance en este aspecto de los derechos sociales vaya acompañada de más libertades políticas y de asociación.



Roiniel Torres y Dariel Hernández pasean por el malecón en La Habana. Yander Zamora

El proyecto de reforma [constitucional no contempla cambio alguno en el sistema político](#), mantiene al Partido Comunista como único legal y, si bien elimina la referencia al comunismo como modelo ideal, impone la “irrevocabilidad del socialismo”. El texto fue aprobado por unanimidad por los 605 diputados y, con respecto a la Constitución vigente –de 1976 y escrita con el molde de las constituciones del bloque socialista–, contiene novedades sustanciales como el reconocimiento de la propiedad privada y la institución de un primer ministro. El proyecto será sometido a consulta popular entre el 13 de agosto y el 15 de noviembre y finalmente deberá ser aprobado en un referendo en una fecha aún por anunciar.

Por teléfono desde La Habana, el activista LGBTI Isbel Torres, de 43 años, decía este domingo que estaba “muy contento” por el cambio constitucional sobre el matrimonio y que no se lo esperaba. “Pensaba que las fuerzas más retrógradas dentro del gobierno iban a tener el poder de evitarlo, pero afortunadamente no ha sido así”. Torres afirma que es un paso imprescindible y añade que queda “mucho trabajo por hacer”. “Cuba sigue siendo un país bastante homófobo, más en las provincias que en la capital, eso sí; pero abundan la homofobia y sobre todo la transfobia y a nivel institucional la policía y el ejército son lugares donde se expresa la homofobia de manera terrible. En las escuelas, además, el bullying homofóbico es muy común y no existe ningún tipo de prevención”.

Una de las páginas más negras del castrismo fue la existencia de las Unidades Militares de Ayuda a la Producción entre 1965 y 1968, campos de trabajos forzados para la “reeducación” de todos aquellos que el régimen de Fidel Castro consideraba extraviados con respecto a la moral revolucionaria. A las tenebrosas UMAP se enviaba a delincuentes, disidentes políticos, religiosos y homosexuales, entre otros. Se estima que en ellas fueron recluidos alrededor de 30.000 cubanos, y específicamente unos 800 gais.

Un pasado de torturas

El historiador Abel Sierra Madero, estudioso de las UMAP, explica a EL PAÍS que en estos centros se llegaba a torturar a los presos y criticaba que el Gobierno cubano nunca haya pedido perdón por ello y mucho menos resarcido a las víctimas. “Siempre han tratado de hacer ver que las UMAP fueron un error, y Fidel Castro se quitó responsabilidades diciendo que él estaba muy ocupado gobernando y no sabía lo que pasaba allí. Pero no fueron ningún error aislado. Las UMAP fueron un fenómeno sistémico de la revolución”.



La psicóloga Liliana Morenza, junto a dos gais reclusos en 1967 en Camagüey. ARCHIVO DE ABEL SIERRA MADERO

Emilio Izquierdo, director de la asociación UMAP Miami, que denuncia lo sucedido en los campos de trabajos forzados, considera que supusieron “un delito de lesa humanidad que debería ser juzgado como tal”. Izquierdo, de 70 años, estuvo dos años preso en una UMAP de la provincia de Camagüey por disidente político y recuerda la crueldad especial con la que se trataba a los presos homosexuales: “Los separaban del resto y hacían equipos de trabajo compuesto solo por gais, dividiendo en grupos distintos a los activos y a los pasivos, y sometiénolos a toda clase de insultos, palizas y encierros en calabozos”.

Un bar de La Habana prohíbe hacerse una foto a una pareja gay, Brian Canelles y Arián Abreu.



P. DE LLANO, Miami

La homofobia sigue muy viva en Cuba. Un caso reciente de discriminación es el de Brian Canelles y Arián Abreu, una pareja que el 8 de julio fue expulsada de un bar de moda del centro de La Habana, el bar EFE, por hacerse una foto dándose un beso. En la revista El Estornudo, un medio que se hace en la isla pese a la prohibición de la prensa independiente, Canelles ha explicado que un empleado del local le dijo que el bar no quería "exponer esa imagen". Él le preguntó a qué imagen se refería. "Al bar no le interesa el público gay. No queremos ganarnos esa fama", fue la respuesta según el testimonio de Canelles. Pasada la medianoche Abreu, Canelles y su hermana fueron expulsados del local. Según el joven, a él un empleado de seguridad lo agarró del brazo y lo llevó así hasta la puerta. "Le dije que había gastado mucho dinero y no iba a irme sin hacer la foto. Ahí me sacó y cerró la puerta sin más", dijo Canelles a la revista cubana, y pidió que la empresa se disculpe con ellos: "Es un negocio privado, pero no merecemos ser tratados así".

En declaraciones a El Estornudo, fuentes del bar sostuvieron que no tienen la política de discriminar por la orientación sexual: "No estamos en contra de nada. Este es un lugar abierto". En su página de Facebook, el bar publicó un mensaje en el que aseguró que "siempre levantará la bandera contra la homofobia".

Este caso ha tenido repercusión en Cuba y muchas voces se han levantado para denunciarlo. Incluso el Centro Nacional de Educación Sexual, dirigido por Mariela Castro, hija de Raúl Castro, emitió un comunicado afirmando que "está al tanto de lo ocurrido recientemente en el capitalino Bar Efe y, en consecuencia, está trabajando por conocer detalles de los hechos, asistir en el proceso a las personas que fueron afectadas e informar a las autoridades competentes". Dos días después de lo que le pasó a esta pareja, un número extraordinario de la Gaceta Oficial publicó un decreto en el que uno de los puntos que establecen es que cualquier negocio privado que discrimine por género u orientación sexual será multado con dos mil pesos cubanos [unos 65 euros] y cerrado. El Código Penal cubano contempla una sanción de hasta dos años de prisión a quien discrimine a otra persona.

https://elpais.com/internacional/2018/07/22/actualidad/1532287928_730414.html

Cincuenta balsas

Embarcaciones armadas con palos, clavos oxidados salieron de Cuba hacia Florida el 19 de agosto de 1994, en plena crisis de los balseros. Así contó la historia EL PAÍS el 20 de agosto



Un grupo de cubanos trata de estabilizar su balsa para llegar a Florida, cerca del puerto de Cojimar, el 24 de agosto de 1994.

[Mauricio Vicent](#)

La Habana [20 AGO 2018 - 13:02 CEST](#)

Un grupo de cubanos trata de estabilizar su balsa para llegar a Florida, cerca del puerto de Cojimar, el 24 de agosto de 1994. AP AP

El 19 de agosto de 1994 mar batía con fuerza tres. En el estrecho de Florida las olas eran de tres metros. Daba lo mismo. La desesperación llegaba hasta los límites de lo imposible y, con la mirada puesta en el paraíso, cerca de 50 balsas salieron aquel día de Cojimar hacia la muerte. Ninguna de aquellas embarcaciones, armadas con palos, clavos oxidados y cabos a punto de ceder, podía ganarle a ese mar. Fuerza tres. Así lo decían con un nudo en la garganta algunos marineros que, sin voz, contemplaban el espectáculo desde la calle Real. Pero daba lo mismo. Nadie podía detener aquella locura, y menos el mar y la muerte. Lo peor es que ni a los padres, ni a Cuba, ni a Estados Unidos les importaba lo más mínimo. [Esta es la crónica que EL PAÍS publicó el 20 de agosto de 1994](#), en plena crisis de los balseros de Cuba:

M. V. Cojimar recibió como una bomba la noticia de que EE UU detendrá a todos los cubanos que lleguen a su territorio sin visado de emigrante. El jueves por la tarde, la noticia todavía era un rumor, pero ya en las calles del pueblo decenas de balseros aceleraron la construcción de catamaranes caseros y balsas improvisadas para lanzarse al mar cuanto antes. Ayer (entre la madrugada y las 13.00 hora local, 19.00 hora peninsular española) salieron 18 balsas.

Por la calle del Morro e incluso en la céntrica calle Real, hasta entrada la madrugada, algunas casas permanecieron iluminadas y en varias azoteas la gente trabajó hasta que amaneció con el convencimiento de que si se tiraban pronto siempre cabía la posibilidad de decir a los guardacostas norteamericanos que esa balsa había salido días antes de las nuevas medidas.

Sin embargo, pese a que la amenaza era conocida ya desde por la mañana en La Habana a través de las emisoras de radio de Miami, a muchos parecía no importarles y continuaron su trabajo a ritmo normal. Así, ayer por la mañana en el pueblo y en otras localidades costeras de la capital, la gente se arremolinaba junto al mar y esperaba la salida de balsas y lanchas por si podía engancharse.

Más pistas...

"Yo me voy porque estoy seguro de que no me van a devolver a Cuba. Me retendrán un tiempo, pero al final me tienen que dar la libertad", decía un joven, ayer, totalmente convencido de que EE UU no podrá poner en práctica el plan por mucho tiempo.

Pero la decisión norteamericana de detener la emigración ilegal fue un mazazo que superó mucho más que la simple frustración de los nuevos *balseiros*. Así, algunas madres de jóvenes que se fueron ayer en balsa hacia Miami en medio del temporal manifestaban abiertamente su descontento por tal decisión, que podría perjudicar a sus familiares después de haber arriesgado la vida.

"Es una Injusticia"

"Es una injusticia. Nos han utilizado, como pelotas de pin-pon, pues Cuba nos ha dejado salir y ahora allí no nos van a dejar entrar. Esto es dramático. Es cínico que se nos prometa una determinada cosa y luego si nos vamos, como hasta ahora, se nos meta en campamentos o campos de refugiados", comentaba indignada una de las madres, que se pasó toda la noche junto al mar por si la marea devolvía a las costas cubanas la balsa de su hijo.

Mucha gente sufrió ayer en Cojimar. Pero no todos por la misma causa. Jesús, por ejemplo, lo hizo por no poderse marchar, pues para él tan malo como irse en una balsa es quedarse en su país. "Yo no me puedo marchar porque tengo mujer y dos hijos, y eso sería dejarles abandonados. Mi mujer gana 178 pesos al mes [unas 195 pesetas] y con eso no alcanza ni para comprar una botella de aceite".

https://elpais.com/elpais/2018/08/20/actualidad/1534762693_670634.html

- **Otra crítica de la película** para comentar (para una evaluación oral o escrita):

"Sorprendente, honesta, deliciosa, triste y necesaria"

Carlos Boyero: Diario El Mundo

- **Programa radiofónico "DE CINE", RTVE**

<http://www.rtve.es/alacarta/audios/de-cine/cine-fresa-chocolate-cumple-20-anos-18-12-13/2243054/>